



L'École lyonnaise

L'École lyonnaise est un **mouvement littéraire**.

Période

Renaissance (XVI^e siècle : 1500 à 1599). La période du **XVI^e siècle** est aussi la période de la **Pléiade**.

Définition

L'École lyonnaise regroupe un **ensemble de poètes vivant à Lyon** au XVI^e siècle, s'inspirant de la **poésie antique** (Ovide, Virgile : poésies amoureuses qui parlent du couple, de la séduction, d'un certain type de couple qui est celui du berger dans les pastorales) et de la **poésie italienne** (Pétrarque : auteur du XIV^e siècle italien, il a écrit des poèmes amoureux dans le sud de la France à Avignon.)

Auteurs

Louise Labé : femme auteure, elle écrit entre 22 ans et 30 ans, elle reprend la forme poétique développée par Pétrarque, à savoir le **sonnet**.

Maurice Scève : contemporain de Louise Labé et ceux-ci se sont sûrement croisés, puisque dans cette École lyonnaise, les auteurs se rencontraient, écrivaient à plusieurs mains, etc. Maurice Scève a beaucoup voyagé, il a rencontré d'autres poètes de son temps comme Clément Marot.

Œuvres principales

Louise Labé : **Sonnets**. Exemple : « Je vis, je meurs, je me brûle et me noie » extrait de poème très connu, puisqu'il développe tous les **paradoxes du sentiment amoureux**.

Maurice Scève : « Le blason du sourcil » tiré de son recueil de poèmes **Délie**. Le **blason** est un poème qui **décrit une partie du corps**, souvent une partie du corps aimé. Cette description est donc **positive**. À l'inverse, la critique d'une partie du corps de manière parodique ou humoristique est appelée **contre-blason**. Ici, il s'agissait d'un concours où tout le monde devait écrire un blason sur le sourcil et Maurice Scève remporte ce concours. **Délie** est un **recueil de poèmes amoureux** dont la **destinataire** est **inconnue**. Elle serait cette Délie, bien que ce ne soit pas un prénom de l'époque. De ce fait, il est supposé que Délie serait un **anagramme de l'idée**. L'idée est une manière de dire que Maurice Scève n'aime que l'**abstrait**, l'idée, l'idéal et ne s'intéresse pas aux amours terrestres.

Formes

- **Sonnet** : forme représentative de la Renaissance, inventée par Pétrarque en Italie. Forme très régulière : **2 quatrains** (rimes embrassées) et **2 tercets** (plusieurs modèles de rimes, mais souvent rimes croisées ou suivies) qui développent des idées différentes.

- **Élégie** : forme qui date d'Ovide et de Virgile, elle est assez **libre** puisque c'est un long poème avec des vers qui riment et qui sont tous de la même longueur. C'est un poème **triste**, dans lequel on déplore quelque chose ou la perte de quelqu'un.

- **Blason** : petits vers à rimes plates, il fait la description élogieuse d'un être ou d'un objet.

Thèmes

L'**amour**, le **désir** (à cause de cette présence du corps de l'autre), la **tristesse** (l'élégie : poème de Louise Labé « Je vis, je meurs, je me brûle et me noie »), le **corps**.